

# LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié  
1563, rue Royale  
Tél.: FR. 6-8404  
Trois-Rivières, P.Q.

## ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement  
\$2.00 par année  
aux E.-U. \$3.00  
5 sous la copie

46e ANNEE — No 46

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 15 NOVEMBRE 1957

Autorisé comme matière de seconde classe  
Ministère des Postes, Ottawa.

## LA LEÇON DES SPOUTNIKS

A Moscou, on vient de fêter le 40e anniversaire de la Révolution bolchévique, par des parades militaires, des danses, des chants révolutionnaires, des banquets et des beuveries.

Après avoir abattu ses rivaux, Krouchtchev triomphe... Le lancement des sputniks dans le firmament est le symbole de la puissance matérialiste de la Russie soviétique.

Armés d'une science faite pour louer Dieu, les athées bravent le ciel... tandis que les croyants s'agenouillent à Fatima pour fêter le 40e anniversaire des Apparitions de la Reine des cieux, qui voudrait nous apporter la paix.

Notre Dieu, souverain Maître de l'univers, a lancé dans l'espace, comme on jette des poignées de sable, des milliers de nébuleuses, gerbes innombrables d'astres énormes, qui gravitent harmonieusement depuis des siècles et des siècles, dirigés par la main toute-puissante du Créateur.

Et ce grand Dieu, dans sa majesté infinie, regarde en souriant ce petit jouet, cette "bebelle", que les hommes font tourner autour de leur petit globe terrestre... Et il s'étonne que ces hommes puissent s'enorgueillir de cet infime satellite, qui demain sera réduit en poussière... Et il se demande pourquoi ces hommes ont dépensé des sommes folles pour un tel dessein d'orgueil: n'auraient-ils pas fait mieux d'employer tout cet argent à soulager les peuples affamés et miséreux de la Russie?

Dieu peut se demander aussi comment les savants russes, en sondant le firmament avec leurs télescopes, n'ont pas découvert la toute-puissance, la sagesse et la bonté du Créateur...

Dans ces réflexions en marge des sputniks russes, qui ont sidéré les peuples, nous ne voulons pas sous-estimer les services rendus à la science par ces expériences de satellites artificiels: études météorologiques, atmosphériques, radiophoniques, géodésiques, géographiques, etc. Nous n'envisageons que le plan idéologique

et spirituel, où les chefs de la Russie communiste mettent leurs réalisations matérielles au service de l'athéisme pratique, avec un orgueil apparemment satanique. Mais il ne faut jamais désespérer: en suivant leur satellite dans les hauteurs, certains de ces savants trouveront sans doute la voie qui mène à Dieu.

Dès les premiers âges de l'humanité, les hommes corrompus avaient été engloutis par le Déluge... Après quelques siècles, les descendants du juste Noé, à leur tour, furent tentés d'orgueil; et ils se disaient: "Faisons-nous une ville et une tour, dont le sommet touche le ciel. Faisons-nous un nom, de peur que nous soyons dispersés sur la face de la terre."

Mais Jéhovah abattit leur fol orgueil, en faisant la confusion des langues, et ils furent dispersés sur la face de toute la terre... (Genèse, Ch. 11).

Après le Déluge et la Tour de Babel, ainsi en sera-t-il des *bebelles* dont s'enorgueillissent les Sans-Dieu de Russie.

Il y a vingt siècles déjà, le Psalmiste chantait:

"*Quare fremuerunt gentes?... Pourquoi les nations frémissent-elles et les peuples méditent-ils de vains complots?*"

"*Les princes tiennent conseil ensemble contre Jéhovah et contre son Christ. Celui qui trône dans les cieux se rit d'eux. Aussi leur répondra-t-il dans sa fureur, et il les frappera d'épouvante dans son courroux.*" (Ps. 2)

—Il paraît probable qu'avant trois ans nous verrons un cataclysme épouvantable abattre l'orgueil des Sans-Dieu, qui ont bravé le ciel...

Et puis, en 1960, nous sera révélé le Secret de Fatima...

Notre-Dame de Fatima a promis, en 1917, qu'après avoir répandu ses erreurs et persécuté l'Eglise de Dieu, la Russie se convertira et qu'enfin nous aurons un temps de paix. Que cet espoir nous soutienne dans les prochaines tribulations...

## EN POTINANT...

La Comédie Canadienne, de Montréal, mettra bientôt à l'affiche une comédie de Félix Leclerc intitulée *L'Auberge des morts subites*, qui procura à nos Compagnons l'un de leurs plus francs succès, il y a quelques années.

Nos rues ont soudainement pris un nouveau cachet, alors que S. H. le maire Laurent Paradis a mis en opération notre système d'illumination pour le temps des fêtes. Des milliers d'ampoules multicolores disposées avec fantaisie illumineront durant près de deux mois la façade de nos magasins, donnant un joyeux air des fêtes à nos quartiers commerciaux. Cette illumination contribuera certainement, comme par les années passées, à stimuler le commerce, dans l'intérêt de nos marchands.

Le Comité d'illumination du Jeune Commerce, dont M. Cloutier

a été l'âme dirigeante, mérite des félicitations pour son excellent travail de cette année. Les artisans de ce succès ont travaillé sans relâche depuis six mois. Les guirlandes lumineuses sont maintenant d'un bel effet au-dessus du va-et-vient joyeux des clients se pressant déjà à la devanture des magasins pour les achats de Noël.

La propagande soviétique sait utiliser à merveille les dernières réalisations de la science, qui sont pourtant le fait d'ingénieurs et de physiciens étrangers emprisonnés en Russie. Les Russes ont pris pour eux tout le crédit. Ils font courir dans la presse mondiale les bruits les plus fantaisistes tendant à grandir leurs succès, à magnifier leurs découvertes et à faire paraître apparemment comme sans limite l'étendue de leur pouvoir. Ce qu'il y a de plus étonnant c'est

que, du côté occidental, la grande presse, avec docilité, s'évertue à seconder les efforts de la propagande soviétique, en accréditant par la publication toutes les rumeurs en provenance de Moscou.

M. Lapalme qui vient d'accepter de rester à la direction du parti libéral provincial est le chef le plus inconstant qu'ait jamais connu un régime d'opposition. Depuis des années M. Lapalme, avec une logique vraiment enfantine, et sans la moindre suite dans les idées, n'en finit plus de se contredire. Un jour, il est tout feu, tout flamme, et il décide de partir en campagne. Le lendemain, sans ménagement, il se dégonfle et annonce qu'il offre sa démission. Mais l'instant d'après, après avoir été remonté pour quelque temps par des amis, le pauvre homme se redresse encore un peu et déclare qu'il reste chef de l'opposition. Jamais un parti politique canadien n'avait connu pareille déchéance.

## Conseil des Arts : démission des élites

A l'annonce récente de la création d'un Conseil des Arts, sorte de dirigisme officiel imposé à la culture, quelques esprits clairvoyants troublèrent quelque peu l'euphorie générale en montrant les dangers d'une telle politique.

Non seulement le Conseil des Arts imposerait un style à la pensée canadienne, non seulement il détruirait dans ce domaine des libertés chèrement acquises, mais encore, en étatisant la culture, il émousserait à la longue l'intérêt de tant d'organismes désintéressés qui, traditionnellement, se dévouaient au progrès des arts et des lettres au Canada.

Ce dernier danger se concrétise déjà, après quelques mois d'exercice du Conseil des Arts. Selon le directeur, M. A. W. Trueman, le public a tendance à considérer comme inépuisables les fonds dont dispose l'organisme gouvernemental. Et, ce qui est encore

plus grave, les donations venant d'institutions privées s'amoindrisent et le soutien à l'échelon local disparaît. Il arrive donc que le Conseil canadien des Arts est débordé de demandes qu'il ne peut satisfaire. Voilà donc ce qui arrive quand, par paresse ou esprit de démission, on laisse imprudemment à l'état toutes les responsabilités de subvention et de direction.

Dans le domaine culturel, est-ce déjà le déclin chez nous de l'initiative personnelle, des difficultés d'action mais aussi des notables progrès qu'elle a connus? Avec le régime socialisant qui prévaut aujourd'hui, ne devons-nous pas nous attendre à voir se développer sous nos yeux, dans les lettres et les arts, un grégarisme irresponsable et impersonnel, enflé de toutes les forces anonymes d'une collectivité indifférente? Les remarques de M. Trueman le laissent présager.

C. M.

## En compagnie de Mgr Tessier en Neuve-France...

PAR GUY COURTEAU, S.J.

Mgr Albert Tessier est un éveillé de patriotisme. Ame de la Maurice, il est le fondateur d'une société historique vivante qui s'est illustrée, comme celle de Chicoutimi, par des publications savantes et littéraires. Grâce à son zèle en ce domaine, le séminaire des Trois-Rivières s'est enrichi d'une immense documentation d'intérêt régional et général. Tel le Chanoine Victor Tremblay, son émule, il rayonne la fierté en des traits de race fort accusés. Il suffit de croiser pareils animateurs pour vibrer à l'unisson de leur âme de patriotes et de champions de notre inestimable héritage lauréatien!

L'essence de cet héritage s'épale dans NEUVE-FRANCE, oeuvre magistrale, débordante d'une originalité de bon aloi. Présentation, divisions, titres, bref, ensembles et détails, tout est renouvelé, maîtrisé, tamisé au besoin, et toujours en une parlure du meilleur cru, par une pensée ardemment catholique et française!

C'est que l'auteur domine son sujet... et quelques autres! Il voit nettement la manière de l'aborder et de le circonscrire. Il conçoit l'histoire comme Pierre Termier la géologie. On appelle le célèbre géologue français, par dérision, un géopote et un géomystique. Qu'on sur-

nomme en certains milieux Mgr Tessier un historien poète et un historien mystique, sa finesse reprendra sans doute à son compte le mot de Terminus: "Ce qui n'est pas pour me déplaire beaucoup..." Tous deux ne sont-ils pas humanistes et vulgarisateurs de grand talent? Rare mérite par les temps qui courent, car n'est pas vulgarisateur qui veut!... Mgr Tessier traite la substance historique d'après les formules des maîtres français les plus réputés, les Gaxotte, les Grousset, etc... Il a du métier!

Ajoutons que c'est avec les conditions essentielles de vénération et d'amour qu'il se penche ou se prosterne... pour écouter sourdre "Notre Maître, le Passé" et pour l'apprivoiser. Aussi pénètre-t-il à l'intérieur du drame de notre histoire, en dévoile-t-il l'ampleur, en le ressuscitant tout entier. Et c'est là le secret de sa puissance! Pour lui l'histoire ne doit pas être amputée de sa vitalité spirituelle (cf. *Introd.*: Apprivoiser le passé.) Avec bien d'autres, et des compétents, (les Groulx, G. Lamarche, C.S.V., Minville, etc...) il se méfie d'un certain esprit scientifique étroit, i.e. borné aux seules réalités temporelles. Il éclaire les sujets les plus controversés, non par de

(Suite à la page 8)



**LE PRIX DE L'INFORMATION RELIGIEUSE** — Pour la première fois, un prix pour "la meilleure information religieuse" a été décerné lors du congrès des hebdomadaires de langue française qui s'est tenu récemment à Montréal. Un grand nombre d'hebdomadaires s'étaient inscrits à ce concours. La VOIX DES MILLE-ISLES de Sainte-Thérèse-de-Blainville, a été primée par les membres du jury. On voit ici le R. P. Roland Gauthier, c.s.c., supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, qui remet le prix à M. Lionel Bertrand, directeur de la Voix des Mille-Iles et secrétaire de l'Association des hebdomadaires. Le prix annuel de l'information religieuse est offert par l'Oratoire.

**Le révérend N. Rawson a appris beaucoup des Canadiens-français**

"J'ai appris plus sur la tolérance et la bonne volonté de mes amis les Canadiens français depuis que je vis dans le Québec que partout ailleurs au Canada", a dit le révérend Norman Rawson, pasteur de l'église unie St. James de Montréal, au dîner de 40e anniversaire de fondation du club Kiwanis d'Ottawa, au Château Laurier.

"Tous mes préjugés ont dû tomber devant la bonté, la largesse d'esprit, la jeunesse enthousiaste des Canadiens français, qualités qui n'existent nulle part ailleurs au monde," a continué le conférencier.

Le révérend Rawson s'est élevé contre les Sociétés de protection des animaux qui s'apitoient sur le sort d'un chien lancé dans l'espace à l'aide du satellite russe no 2 et qui ignorent le sort des milliers d'hommes qui meurent de faim dans les pays sous-développés. "C'est une abominable déchéance", a-t-il dit.

"Les yeux rivés sur Laika, ils oublient de réfléchir sur le véhicule qui la transporte et sa signification", a enchaîné le conférencier.

"Les Russes sont un peuple magnifique, épris d'idéal, de beauté, de culture; ce n'est cependant pas le cas du gouvernement qui les mène; on connaît ses méthodes diaboliques."

"Nous ne pouvons pas nous moquer de Spoutnik, ni rire de Moutnik; Dieu sait à quelles fins ils serviront. Si les Russes peuvent lancer un tel poids si loin dans l'espace, ne peuvent-ils pas lancer sur l'Amérique et les pays libres une bombe des plus puissantes sans sortir de leur pays?"

"Par le sacrifice, la vie simple, dépourvue de tout luxe, la Russie est parvenue à damer le pion aux autres puissances, a poursuivi le conférencier. Nous payons des salaires fabuleux aux ouvriers de l'industrie, mais nous négligeons de rémunérer suffisamment nos

instituteurs et nos savants; nous avons de belles maisons où rien ne manque, mais sont-elles de vrais foyers?"

"C'est l'heure pour le monde libre de retourner à l'esprit de sacrifice et au spirituel", a conclu le révérend Rawson.

**Histoire**

**La Cie de la Baie d'Hudson et les missions**

Alliant la minutie de la documentation à l'ampleur de vues, un universitaire d'Ottawa vient de fournir un précieux apport à l'histoire du Canada en général, comme à l'histoire des Oblats et à celle de la Compagnie de la Baie d'Hudson en particulier; il s'agit du volume de quelque 200 pages que le R. P. Gaston Carrière, o.m.i., publie aux Editions de l'Université d'Ottawa sous le titre suivant : les Missions catholiques dans l'Est du Canada et l'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson (1844-1900).

Il y a deux ans, notre historien avait abordé la question en puisant dans les archives diocésaines et oblates; il développe aujourd'hui le même sujet en y ajoutant de copieux extraits des dossiers de la Compagnie de la Baie d'Hudson, dossiers qui ont été mis à sa disposition par l'amabilité du Gouverneur et du Comité de la société.

Dans le premier cas, il avait envisagé la Compagnie de l'extérieur; dans le second, il en offre des aspects complémentaires par une vue du dedans. Ses conclusions d'hier restent pourtant inchangées aujourd'hui. Plus il a compulsé de documents secrets, plus il a constaté que les diverses initiatives prises par la Compagnie envers les missions catholiques procédaient d'une "sympathique compréhension". Tous les témoignages qu'il accumule — lettres de sir George Simpson, gouverneur de la Compagnie, du père Laverlochère, de Mgr Turgeon, etc., — établissent que cette société protestante de négoce "a été la plus grande bienfaitrice des missions catholiques dans l'Est du Canada".

A n'en pas douter, la Compagnie s'est appliquée à accélérer l'essor du protestantisme dans ses territoires; mais elle l'a fait sans étroitesse. Sa ligne de conduite a

varié avec les localités : "... craignant que la présence de deux fois, dans une même région, ne fût préjudiciable à la paix, elle préférait délimiter des zones religieuses. C'est ainsi que les missionnaires catholiques seront favorisés sur la côte nord du Saint-Laurent, au Saint-Maurice, au Lac-Saint-Jean, par exemple, tandis qu'elle établira des missionnaires protestants à Rupert's et à Moose-Factory."

Le père Carrière confronte faits et documents avec une sereine sa-

gacité; il en dégage par le menu une foule d'aperçus inédits sur l'histoire de l'Eglise canadienne, pour la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Etranger au lyrisme moralisant, l'auteur laisse parler les textes d'archives. Sans tenter même le plus léger effort pour aviver notre admiration envers les missionnaires, il étale le contexte humain de leur oeuvre d'évangélisation. On ne saurait souhaiter plus de discrétion dans les sentiments ni plus d'objectivité dans les recherches de l'historien.

Jean-Marc Poliquin

("Le Droit")

**Le Secret réside dans le Mélange**



**'BLACK & WHITE' SCOTCH WHISKY BUCHANAN'S**

**d'Ecosse... de la première à la dernière goutte**

Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces

B-285F



Elle épargne afin d'offrir une montre à son mari à son prochain anniversaire

Il épargne en vue de faire instruire son fils et sa fille

**TOUS DEUX ont un compte en banque et un motif pour épargner**

Les projets que l'on forme ne prennent vraiment corps que lorsque l'épargne commence à grossir. Un moyen sûr d'avoir de l'argent quand vous en aurez besoin, c'est de faire des dépôts réguliers à votre compte en banque.

Au début, il ne vous paraîtra peut-être pas facile de suivre rigoureusement votre programme. Mais, à mesure que vos épargnes augmenteront, vous envisagerez l'avenir avec plus de confiance et vous ferez des projets avec une plus ferme assurance de les réaliser.

Confiez à une banque à charte le soin de sauvegarder vos épargnes et de les accroître.

Faites fructifier vos économies à la banque, vous aussi.

**LES BANQUES À CHARTRE DESSERVANT VOTRE VOISINAGE**

Depuis 1941, le nombre des chevaux sur les fermes du Canada est passé de 2,789,000 à environ 800,000.

Pour de meilleures publications

La presse rurale, quoi qu'on en dise et pense en certains milieux, a sa place chez nous et s'impose de plus en plus quant à son prestige et aux services qu'elle rend à la communauté. A côté de formidables compétiteurs qu'on appelle radio, télévision et quotidiens, elle tient vaillamment son bout et accomplit des efforts constants pour améliorer ses publications et servir à ses lecteurs des journaux potables qui, sans être parfaits à cause des moyens limités mis à sa disposition, a du moins le mérite et le souci de l'amélioration.

C'est ainsi que l'hiver dernier l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada a inauguré des cours de journalisme à l'intention de ses membres et du personnel des bureaux de rédaction des hebdomadaires. Un grand nombre de directeurs et rédacteurs se sont prévalus de cette occasion qui leur était offerte d'augmenter leurs connaissances journalistiques et ont participé aux assises de ce cours abrégé où des spécialistes se sont succédé à la tribune des professeurs.

A la suite de ce cours, l'Association a entamé des pourparlers avec le service de l'extension de l'université de Montréal en vue d'obtenir une reconnaissance universitaire pour ceux qui ont suivi ces cours. M. Aimé Gagné, président honoraire de l'Association, a confié aux membres lors du récent congrès des hebdomadaires que les responsables de ces cours sont en bonne voie de conclure un arrangement par lequel l'université reconnaîtrait officiellement le cours de journalisme. "Nous espérons, de conclure M. Gagné, qu'à la fin de ce cours, qui comporterait trois autres périodes annuelles, il sera possible d'obtenir une attestation universitaire pour tous nos rédacteurs qui l'auront suivi assidûment".

C'est là une excellente initiative prise pour la première fois par un groupe de journalistes et l'honneur en revient à la presse hebdomadaire du Québec. Nous sommes heureux de souligner ce fait puisque les abonnés et lecteurs des journaux hebdomadaires bénéficieront les tout premiers des fruits de ces cours de journalisme.

Fernand BERTHIAUME

("L'Argenteuil")

"65.5% des jeunes travailleurs n'ont pas leur 7ième année..."

Que seront-ils en face du cerveau électronique en 1967...?

"On ne peut ignorer les cerveaux électroniques et les Spoutniks. Vous soulignez aujourd'hui le problème que représente le bas niveau scolaire du Québec, mais la situation de demain sera pire. Certaines occupations de demain exigeront, seulement pour un droit à l'apprentissage, une douzième année. La prise de responsabilité par les jeunes, c'est de voir la réalité. Et cette réalité, qu'est-ce que c'est? Ce sont de très graves problèmes et s'ils ne sont pas résolus, cela équivaut à une bousculade du monde ouvrier de demain. A la CTCC, on considère la JOC comme un mouvement d'Action Catholique, mais aussi comme la relève des syndicats. Un très grand nombre de chefs syndicaux sont d'anciens jocistes: je veux mentionner d'une façon particulière, deux vice-présidents généraux: MM. René Gosselin et Roger Matthieu..."

C'est ce que déclarait, dimanche dernier, M. Gérard Picard, prési-

dent de la CTCC devant des milliers de jocistes réunis dans la salle du Marché Atwater, lors d'une manifestation qui clôturait la Semaine Nationale des Jeunes Travailleurs. Tous les coins du Québec y étaient représentés: on remarquait entre autres délégués, 40 jeunes gens du Lac St-Jean qui avaient voulu déboursier un minimum de \$30.00 chacun pour défrayer les frais de ce voyage. La journée avait débuté à l'Oratoire St-Joseph par une messe solennelle chantée par le R. P. Paul-Emile Pelletier, o.m.i., aumônier national de la J.O.C. Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger assistait au trône et prononça le sermon de circonstance.

Besoins culturels de la jeunesse travailleuse

Après avoir reconnu le travail immense fait par la JOC depuis 25 ans dans le monde, Son Eminence fit un éloquent commentaire du message du Pape au Rassemblement Mondial du 25 août. Il insista sur le rôle éducatif du mouvement à l'égard de cette jeunesse travailleuse qui rencontre de si grandes difficultés à son entrée au travail. Reprenant la parole du Pape, Son Eminence émit également le voeu que "les pouvoirs publics reconnaissent de plus en plus largement les services de la J.O.C. et lui assurent, particulièrement dans les régions où se fait sentir l'urgence d'une intervention en matière d'éducation, les moyens nécessaires à cette oeuvre capitale". S'unissant ainsi à tous les évêques du Canada, le Cardinal montrait ainsi le délaissement dans lequel se trouve l'éducation de ce qui constitue les 3/4 de notre jeunesse. Alors que des millions de dollars et des centaines de prêtres se dépensent à la formation des jeunes qui sont aux études, on ne porte peut-être pas une attention proportionnée à la jeunesse travailleuse.

Grand ralliement au Marché Atwater

Au grand ralliement de l'après-midi dans la Salle du Marché Atwater, le président national, M. Jean-Marc Lebeau, poussa les jeunes à réagir eux-mêmes contre cet état de choses en profitant d'abord de ce qui existe déjà. En même temps, la J.O.C. veut faire pression auprès des autorités pour que l'enseignement professionnel et l'enseignement supérieur soient mis plus à la portée des jeunes travailleurs grâce à des bourses,

des fonds spéciaux, des cours du soir adaptés, etc. "Si nous ne prenons nos responsabilités tous ensemble dès cet après-midi, conclut M. Lebeau, nous nous engouffrons dans un abîme avec tout le monde ouvrier..."

Un grand jeu scénique télévisé dans ses parties les plus importantes suivit ces discours. Des extraits en seront présentés dimanche prochain à CBFT, Canal 2, à l'émission KIM et à "L'actualité religieuse". Ce jeu scénique monté avec la collaboration de M. Roger Varin fit revivre en un style frappant les grandes journées du 25 août dernier où 171 jeunes canadiens allaient rendre hommage au père de tous les ouvriers à Rome. On évoqua ces heures inoubliables pour ceux qui n'y étaient pas allés. Mais un brusque changement de scène nous ramena chez nous pour nous replonger au fond des problèmes journaliers du jeune travailleur. Car chez nous, dans ses loisirs, dans sa famille et à l'usine, le jeune travailleur ne

vit pas en fils de Dieu. Une troisième partie du jeu faisait enfin réaliser aux jeunes la nécessité de se rallier autour d'une idée et d'un homme, le Christ par la J.O.C.

Le R. P. Duval a renoncé au concert et donne aux missions son revenu

Rome. (CCC) — Le R. P. Aimé Duval, s.j., celui dont les talents de chansonnier en ont fait une vedette du disque et du concert d'une renommée nationale en France, a offert une partie du revenu de la vente de disques aux missions, signale "L'Osservatore Romano". Ces dons aux missions se totalisent à quelque \$3,200, dont les missions du Madagascar ont surtout bénéficié. Le R. P. Duval a renoncé désormais à donner des concerts et il demeure maintenant dans sa communauté jésuite. Ces dernières années cependant, ce prêtre de 38 ans, se transportait en motocyclette d'une ville à l'autre où, s'accompagnant à la gui-

tare, il chantait les refrains de sa composition dont la plupart portent sur un thème religieux.

La semaine à Radio-Sacré-Coeur

(du 18 au 23 novembre 1957)

Lundi : J.-M. Rocheleau, s.j. : Vous pouvez les délivrer. Chant : Les amis de la Mélodie, Chicoutimi.

Mardi et mercredi : Roger Grisé, s.j. 1 — Enlevez les obstacles; 2 — Préparez votre âme. Chant : (M) Marthe Charlebois, Sillery; (Mer) SS. Grises, Ottawa.

Jeudi et vendredi : Antonio Dragon, s.j. : Les tout-puissants. Chant : (J) M. Jean Gagnon, Québec; (V) Séminaire, Trois-Rivières.

Samedi : J.-M. Rocheleau, s.j. : La Messe et le bonheur des élus. Chant : SS. Présentation, St-Hyacinthe.

Trois-Rivières : CKTR - 1350 - 7 h. 45 p.m.



En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!

Vous aurez toujours la main heureuse quand vous servirez une Molson. Elle ajoute au plaisir de toute réunion. Généreuse et légère, c'est le rafraîchissement idéal... entre les repas comme aux repas! Aussi, dites toujours:



"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous



Qui a bu tout le Ginger Ale KIST?

Gai, pétillant, le Ginger Ale KIST ajoute de l'entrain à toutes les réceptions. Gardez-en toujours beaucoup à la maison. C'est un camarade agréable à toute fête de famille!

Toujours



quand on a SOIF!

KI-5360-B-F

# POUR LE BIEN PUBLIC

## LA RELIGION ET L'ART

Il n'est pas nécessaire que nous vous expliquions, à vous qui le sentez en vous-mêmes, souvent comme un noble tourment, un des caractères essentiels de l'art, consistant en une certaine affinité intrinsèque de l'art avec la religion, qui fait des artistes en quelque sorte les interprètes des perfectionnements infinis de Dieu, et particulièrement de sa beauté et de son harmonie. La fonction de tout art est en effet de briser le cercle étroit et angoissant du fini dans lequel l'homme est enfermé, tant qu'il vit ici-bas, et d'ouvrir comme une fenêtre à son esprit aspirant à l'infini.

Il résulte de cela que tout effort, vain en réalité, visant à nier ou à supprimer tout rapport entre la religion et l'art, aboutirait à une diminution même de l'art, car n'importe quelle beauté artistique que l'on veuille saisir dans le monde, dans la nature, dans l'homme pour l'exprimer par des sons, par des couleurs, par un jeu de masses, ne peut se séparer de Dieu, du moment que tout ce qui existe est lié à Lui par des rapports essentiels. Comme dans la vie, il n'y a donc point dans l'art (qu'il soit entendu comme expression du sujet ou comme interprétation de l'objet) l'exclusivement "humain", l'exclusivement "naturel" ou "immanent". L'art s'élève à l'idéal et à la vérité artistique avec une probabilité d'heureux succès d'autant plus grande qu'il reflète avec une plus grande clarté l'infini, le divin. Aussi, plus l'artiste vit la religion et mieux est-il préparé à parler le langage de l'art, à en entendre les harmonies, à en communiquer les frémissements.

Naturellement, nous sommes bien loin de penser que pour être interprètes de Dieu, dans le sens

que nous venons d'exposer, on doit traiter explicitement des sujets religieux; d'autre part, on ne peut contester le fait que l'art n'a jamais peut-être atteint comme dans ceux-ci ses plus hauts sommets.

De cette manière, les plus grands maîtres de l'art chrétien devinrent les interprètes, non seulement de la beauté, mais aussi de la bonté de Dieu Révélateur et Rédempteur. Merveilleux échange entre le christianisme et l'art! Ils tirèrent de la foi les sublimes aspirations; à la foi ils attirèrent les âmes, lorsque durant de longs siècles ils communiquèrent et diffusèrent les vérités contenues dans les livres sacrés, vérités inaccessibles, tout au moins directement, au simple peuple. A juste titre, on appela "Bible du peuple" les chefs-d'œuvre artistiques tels que, pour citer des exemples connus, les vitraux de Chartres, la porte de Ghiberti (dite du Paradis, en une heureuse expression), les mosaïques de Rome et de Ravenne, la façade du dôme d'Orvieto. Ces chefs-d'œuvre, ainsi que d'autres, non seulement traduisent en caractères de lecture facile et dans une langue universelle les vérités chrétiennes, mais ils communiquent la signification et l'émotion intimes de celles-ci avec une efficacité, un lyrisme, une ardeur que ne possède peut-être pas à la plus fervente prédication. Or, les âmes affinées, élevées, préparées par l'art sont mieux disposées à accueillir la réalité religieuse et la grâce de Jésus-Christ. C'est donc là un des motifs pour lesquels les Souverains Pontifes et en général l'Eglise ont honoré et honorent l'art et en offrent les œuvres comme hommage des créatures humaines à la Majesté de Dieu dans

ses églises, qui ont toujours été à la fois des demeures de l'art et de la religion.

Couronnez, chers fils, vos idéaux d'art par les idéaux religieux que ceux-ci renforcent et complètent. L'artiste est par lui-même un privilégié parmi les autres hommes; mais l'artiste chrétien est en un certain sens un élu, parce que c'est le propre des élus de contempler, d'apprécier et d'exprimer les perfectionnements de Dieu. Cherchez Dieu ici-bas dans la nature et dans l'homme, mais avant tout en vous-mêmes, ne tentez pas en vain de rendre l'humain sans le divin ni la nature sans le Créateur; harmonisez au contraire le fini avec l'infini, le temporel avec l'éternel, l'homme avec Dieu; et vous rendrez ainsi la vérité de l'art, le véritable art. Même sans vous le proposer expressément comme but, apprenez à éduquer les esprits (si facilement enclins au matérialisme) à la délicatesse et au goût du spirituel; rapprochez-les entre eux, vous à qui il est donné de parler un langage que peuvent comprendre tous les peuples. Que ce soit là la mission à laquelle tend la vocation artistique dont vous êtes redevable à Dieu; mission si noble et si digne qu'elle suffit à elle seule à donner à votre vie quotidienne, souvent âpre et ardue, la plénitude et le courage confiant. Et afin que Nos vœux s'accomplissent et que Dieu soit glorifié dans votre art, Nous invoquons sur vous et sur vos familles l'abondance des faveurs célestes, dont puisse être le gage la Bénédiction Apostolique que Nous vous donnons de grand cœur.

(Allocution de S. S. Pie XII aux artistes de la Quadriennale romaine, 8 avril 1952).

## La fabuleuse existence des trois Dumas

Ils étaient trois : le premier, soldat et nègre, général sous Napoléon; le second, écrivain mulâtre, idole de la foule et qui le reste après un siècle, dans une large mesure; le dernier, écrivain lui aussi, comme son père, ni noir ni mulâtre, blanc de peau ou à peu près, qui eut aussi d'étonnants succès sous le Second-Empire, et survit dans certaines œuvres. Les trois Dumas : Thomas-Alexandre le grand-père; Alexandre son fils; un autre Alexandre, petit-fils. Le premier et le troisième étaient des enfants naturels. Thomas-Alexandre, homme de couleur, amené de Saint-Domingue en France par son père, y fit carrière à l'armée et épousa à Villers-Cotterets Marie-Louise Labouret, dont il eut une fille et un fils, cet Alexandre Dumas qui fut l'enchanteur de sa génération, auteur des Trois mousquetaires et du Comte de Monte-Cristo. Ayant négligé longtemps de convoler en justes noces, le second Alexandre se permit quand même un fils, ce troisième Alexandre qui le devait suivre en littérature, donna le Demi-Monde et tant d'autres œuvres "moralisantes" au théâtre, La Dame aux camélias, pièce et roman. C'est l'histoire des trois hommes, aventureuse et colorée à souhait, dans tous les sens, que raconte avec un luxe de détails André Maurois dans Les trois Dumas. (1)

Son ouvrage est énorme — 490 pages — mais on ne s'y ennue pas un instant. Le livre fermé, on reste ébloui, abasourdi, renversé, gêné par l'exubérance de vie qui en déborde et qu'on n'arrive pas à canaliser dans son souvenir, tant les Dumas, le second surtout, sont attachants par leurs prouesses, physiques, morales ou amicales, militaires, littéraires, mondaines, boulevardières. Le premier, nègre taillé en Hercule, était fils du marquis Dumas Davy de la Paillette et de l'esclave noire Cessette Dumas. S'il ne se préoccupa guère de sa naissance irrégulière, son petit-fils Alexandre souffrit toute sa vie de son illégitimité et en garda de la rancune à l'auteur de ses jours, qui l'aimait à n'en pas voir clair, l'éleva avec tendresse, fut pour lui un père admirable et un compagnon jusqu'à la fin, malgré d'incroyables défauts, une insouciance folle, une imprévoyance qui ne se dit pas, mais de l'élan et de l'allant pour animer un monde, en créer un autre, et c'est ce qu'il fit. Le général Dumas mourut jeune, des suites de mauvais traitements, y compris un empoisonnement dans une prison militaire d'Italie, qui finit par l'emporter. Son fils Alexandre, arrivé sans le sou à Paris, à seize ans, y amena sa mère et l'entoura de soins jusqu'au dernier moment. L'autre Alexandre, troisième du nom, fut un inquiet, plutôt pessimiste, mécontent des situations irrégulières autour de lui, qui avait la vocation d'un homme rangé.

Le géant de la famille fut celui qu'on appelle Alexandre père, dans le milieu littéraire, mais qui

flexion ait précédé la condamnation de Rome. Il est vrai d'ailleurs que l'ouvrage est un chef-d'œuvre, même s'il n'est pas à mettre entre toutes les mains.

L'illétré

1 Le Cercle du Livre de France, Montréal.

était en réalité Alexandre fils, tandis qu'Alexandre fils était le petit-fils. Il fut peut-être l'écrivain le plus extraordinaire de la France, qui donna quelque trois cents volumes, des pièces innombrables, vécut une douzaine de vies dans une. Il ne suffisait pas à la tâche, s'entourait de collaborateurs, mais travaillait lui-même comme dix, jour et nuit, reprenant le labeur des autres, y ajoutant, donnant le coup de pouce final, insufflant la vie qui manquait. Il avait un sens inné de la composition dramatique et ce qu'il touchait rebondissait, s'animait, captivait. Il gagna dix fortunes, les gaspilla des deux mains et mourut pauvre. Il dirigea des théâtres, emplit de son nom les journaux, fonda lui-même des feuilles et il les rédigeait seul, quand le personnel manquait. Entre temps, il trouvait le moyen de voyager, parfois en missions semi-officielles à travers l'Europe, jusqu'en Russie et en Afrique, et il rapportait des tomes sur ses pérégrinations. Son fils fut surtout un dramaturge qui se piquait de morale, mais de celle de son temps, pas toujours orthodoxe, et donna au théâtre des douzaines de pièces à tendances sociales, libérales, moralisantes. La plupart sont oubliées aujourd'hui, mais l'une ou l'autre reprend l'affiche de temps à autre, et sa Dame aux camélias continue d'arracher des larmes au peuple. Quant à son père, il fut et il reste le grand, l'éternel amuseur. Il fut le créateur du roman historique, bien qu'il prit d'inconcevables libertés avec l'histoire. Ses meilleurs livres furent lus dans le monde entier, dans la plupart des langues, et ils se lisent encore.

L'illétré

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

### APPORT CONSIDÉRABLE

Selon la statistique, en 1955, la famille urbaine moyenne au Canada dépensait une somme de \$6.38 par personne par semaine pour l'achat des vivres. Selon ces chiffres, les immigrants d'après-guerre au nombre d'un million et demi dépensent plus de \$9 millions par semaine et plus de \$540 millions par année sur le marché des vivres du pays.

Il semble bien que les immigrants d'après-guerre sont un facteur important dans la consommation au Canada.

"Swift Current Sun"  
Swift-Current, Saskatchewan.



## LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien  
Directeurs-propriétaires

Raymond Douville  
et Clément Marchand

Imprimé par

L'imprimerie du Bien Public  
1508, rue Royale Trois-Rivières  
Téléphone 6-3004

## On continue de chercher le modèle d'Emma Bovary

On n'a jamais su qui fut le modèle de Flaubert pour son Emma Bovary. Sans doute une bourgeoise de province, femme de notaire, d'avocat, de médecin, mais cela même n'est pas certain. Les érudits, les curieux d'histoire cherchent encore le nom d'une femme qui passa de la vie à la littérature, grâce au génie du chef de l'école naturaliste. Cela n'a guère d'importance en soi, mais les spécialistes de Flaubert n'abandonnent pas les travaux de fouille que leur révélerait l'identité de son immortelle héroïne. On est aventuré, de temps à autre, à la désigner. Ainsi avança-t-on le nom de Delphine Delamare, mais il vint à la suite d'autres, aucune certitude ne s'attachant au premier ou au dernier. D'ailleurs, pour que cela présentât quelque intérêt, comme le notait il y a quelques semaines Francis de Miomandre, il faudrait connaître la femme dont on parle. Or, ajoutait-il, nous ne le pouvons pas, et il continuait: "La réalité, pour nous, ce n'est pas, ce ne peut pas être cette ombre qui, se dilue de plus en plus dans la brume du passé, c'est justement celle que Flaubert a inventée, l'irréelle, la fantastique, la fabriquée de toutes pièces, la touchante et définitive Emma Bovary."

★ ★ ★

On connaît le mot de Flaubert lui-même: "Mais, voyons madame Bovary, c'est moi!" Il voulait

dire par là que son personnage était sorti de lui, qu'il l'avait pétri de ses mains et de sa plume, qu'il avait incarné en lui, ou en elle, ses idées et des sentiments. Il est probable qu'une femme lui servit de modèle, une femme de son entourage, de ses amies ou de ses ennemies, s'il en avait, une femme qu'il connaissait à fond, dont il utilisa les traits essentiels, mais auxquels il ajouta ceux de sa fantaisie, de son imagination, dans sa volonté de créer un type qui répondit à sa conception d'une femme particulière, capable de remplir le rôle qu'il lui assignait dans son roman. C'est là ce que voulait dire l'auteur, et il signifiait en même temps qu'il ne voulait ni ne pouvait livrer le nom du modèle, si tant est qu'il en eût un. Il n'eut pas commis cette indiscrétion, sachant d'ailleurs que la personne en cause ne répondrait pas à l'expectative des intéressés. Il emporta dans la tombe son secret — qui peut-être n'en est pas un — et l'on cherche depuis à le lui arracher. Toujours est-il que, cette année, le jeu de cache-cache reprit, à l'occasion du centenaire de l'acquiescement de Flaubert, pour son "scandaleux attentat aux bonnes moeurs."

★ ★ ★

Nous ne révéleront rien à personne en rappelant qu'Emma Bovary valut à son auteur un procès retentissant. On accusait Flaubert d'immoralité publique, ou à peu

près, à cause de son livre, et il lui fallut parader aux assises. Il fut acquitté, il y a de cela cent ans, et le résultat net de la poursuite fut une publicité tapageuse pour son ouvrage, dépassant ce qu'il aurait pu imaginer ou rêver. Admis que le roman ne soit pas à l'usage des jouvencelles, à cause des moeurs décrites, il s'en faut qu'il frise la pornographie. Ceux qui y cherchaient de petites ou grandes saletés en seraient quittes pour leurs frais. Mais l'ouvrage est nocif, à cause des idées mises de l'avant, bien plus que par les scènes livrées en pâture au lecteur. Il entraîna la condamnation de l'Eglise, par décret de l'Index, en date du 20 juin 1864. Ce qui veut dire qu'il ne peut être lu, possédé ou vendu par des catholiques, si ce n'est dans les cas d'exception, pour fins d'études, par exemple, avec permission de l'Ordinaire. En marge, il est une curieuse appréciation du livre, que vient de rappeler André Maurois dans son étude si vivante sur Les Trois Dumas. Elle est de Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, notée dans le Journal d'Edmond de Goncourt. Comme il demandait à Alexandre Dumas fils ce qu'il pensait de Madame Bovary, celui-ci répondit: "Un joli livre. — "Un chef-d'œuvre! monsieur, enchaîna l'évêque. Oui, un chef-d'œuvre pour ceux qui ont confessé en province." On veut que cette ré-

# Parade des Sports

## Du sang nouveau pour les Lions

Un peu de sang nouveau injecté à l'équipe des Lions de Trois-Rivières et le clan de Jack Toupin est méconnaissable.

Le 30 octobre dernier, Les Lions obtenaient deux jeunes joueurs de l'organisation des Rangers de New York, Danny Bélisle et Mel Pearson puis le 6 novembre, ils obtinrent deux joueurs de défense, John Hanna, des Rangers et Moe Collins, du Springfield, et ces quatre athlètes font toute la différence sur l'équipe.

Depuis l'arrivée de ses deux arrières-gardes, Jack Toupin et ses Lions n'ont pas encore connu la défaite, triomphant 4 à 1 des Cataractes de Shawinigan puis allant battre chez-eux les meneurs du circuit, les Saguenéens de Chicoutimi 4 à 3 et le Royal de Montréal 4 à 2.

Quant à Bélisle et à Pearson, ils ont joué un grand rôle dans la magnifique tenue des Lions au cours de la dernière semaine. Le premier est devenu le meilleur compteur de l'équipe avec cinq buts et deux assistances pour un total de sept points tandis que le second mène chez les pointeurs ayant marqué deux buts et obtenu sept assistances pour un total de neuf points.

Tous les autres joueurs de l'équipe ont également secoué leur léthargie et au cours des dernières joutes, Claude Vinet, "Ching" Johnson et René Pépin comptaient tour à tour deux buts chacun.

Et les succès ne font que débiter. . .

★ ★ ★

L'aillier gauche Gilles Thibeault a été converti avec succès en joueur de centre par Jack Toupin. . . Ray Laplante, a quitté l'équipe à la suite de sa décision d'accrocher définitivement ses patins. L'athlète de Lachine a connu une fructueuse carrière tant dans la ligue Américaine avec les Reds de Providence que dans la Ligue du Québec, avec le Royal de Montréal. . . L'aillier droit Germain Léger qui s'entraîne actuellement pour se tailler une position sur l'équipe des Lions, serait cédé à un autre club, probablement à une équipe de la ligue de l'Ontario. . . Jack Toupin envisage la possibilité de continuer à aligner six joueurs de défense. Actuellement Toupin compte sur Camille Bédard, le capitaine de l'équipe, John Hanna, Moe Collins, Bob Chevalier, Dino Mascotte et Pat Kelly, les trois premiers s'alignant régulièrement tandis qu'un des trois autres se repose une partie sur trois. Jacques Marcotte est maintenant complètement remis d'une attaque de bronchite qui le tenaillait depuis l'ouverture de la saison et il a repris la forme qui lui a permis de remporter la trophée William Northey, accordé à la meilleure recrue du circuit, la saison dernière.

## POTINS SPORTIFS

Nous ne serions aucunement surpris que les Bruins décident d'aligner le jeune Claude "Baba" Dufour des As dans un avenir rapproché, car ce jeune cerbère Trifluvien, brille présentement dans la Ligue Professionnelle du Québec.

★ Maurice et Henri Richard, les

deux meilleurs compteurs des Canadiens et de la Ligue Nationale présentement, n'ont pas encore réussi à compter contre les Rangers de New-York.

★

Marcel Paillé par sa brillante tenue dans les filets des Rangers, a probablement enlevé la position à Gump Worsley.

★

Dans trois joutes disputées en-

tre les Red Wings de Détroit et les Canadiens, le Bleu'Blanc Rouge a compté 18 buts, tandis que le club de la ville de l'automobile n'en réussissait que trois et de ces trois joutes, deux furent remportées par blanchissage par les Champion du Monde.

★

Maintenant que Jacques Plante a réussi son premier blanchissage jeudi dernier, tous les gardiens de buts de la Ligue Nationale, ont réussi l'exploit.

★

Sur un total de 15 joueurs qui avaient compté 100 buts ou plus avant que la présente saison ne débute, 5 portaient l'uniforme des Canadiens.

★

Maurice Richard a maintenant pris part à 12 joutes (au moment où ces lignes sont écrites) sans avoir écopé de punition, ce serait tout un exploit si le Rocket recevait le Trophée Byng à la fin de la saison.

★

Les deux joueurs qui possèdent le nom le plus long dans la Ligue Nationale, sont: Eric Nesterenko et Eddie Litzenberger et non seulement ils s'alignent pour la même équipe, mais ils jouent sur la même ligne d'attaque.

★

Chicago est la seule équipe ne possédant pas de Capitaine à l'instar des autres équipes qui ont un Capitaine et trois assistants capitaines, l'équipe de la Ville des Vents a quatre assistants-capitaines.

★

Dans les trois joutes qu'il a fait face aux Canadiens, Terry Sawchuck des Red Wings a reçu exactement 143 rondelles; en voilà un qui ne désire certainement pas rencontrer les Canadiens de nouveau.

★

Les Canadiens auraient l'intention d'avoir Camille Henry, mais les Rangers ne se départiront jamais de ses services.

★

Contrairement à l'an dernier, où il a fallu 70 joutes à Glenn Hall pour enregistrer quatre blanchissages, celui-ci réussissait son quatrième blanchissage de la saison samedi dernier.

★

Marcel Paillé a finalement perdu une joute dans les filets des Rangers samedi dernier à Chicago et c'était la première fois depuis 1955 que les Hawks triomphaient des Rangers à Chicago.

★

Le but compté à quatre secondes après le début de la seconde période samedi dernier à Montréal par Claude Prévost est probablement le plus rapide compté à Montréal.

★

Il semble dans le moment que les Canadiens soient dans une ligue à part et qu'ils aient trop de puissance pour le reste des autres clubs de la Ligue Nationale, d'ailleurs ils dominent dans tous les départements.

★

Pour la première fois depuis nombre d'années, les Canadiens sont l'équipe la moins punie du Circuit Campbell.

★

Gordie Howe est finalement sorti de sa léthargie samedi dernier en comptant les deux premiers buts de son équipe dans la joute terminée au compte de 3 à 3 dans la Ville Reine.

★

On peut être sûr que Howe ne sera pas loin des meneurs à la fin de la saison.

★

Lou Fontinato a passé pour un

"Jaune" samedi dernier, lorsque Elem Vasko se rendit jusqu'au banc des Rangers pour inviter Loulou à se battre contre lui, mais le petit choucho de Watson a reculé devant le grand joueur des Eperviers.

★

Connie Smythe a fait une colère terrible après avoir exhorté ses joueurs à se retirer de l'association des joueurs, pour voir ces derniers voter en bloc pour l'Association.

★

Maurice Richard qui domine présentement les compteurs de la Ligue Nationale en plus de n'avoir pas encore écopé d'aucune punition pourrait bien établir un nouveau record dans ce Circuit cette saison en étant choisi comme récipiendaire des deux Trophées ac-

cordés au meilleur compteur et au joueur le moins puni de la Ligue.

★

A la première joute que les Eperviers ont disputé aux Red Wings à Détrait, Ted Lindsay a reçu la plus grosse ovation de sa carrière lorsqu'il fit son apparition sur la patinoire à l'Olympia.

### AVIS

Avis public est, par les présentes, donné que Bruno Hyland, mécanicien de machines fixes, domicilié en la ville de Nicolet, dit district, et MARIE-JEANNE-ALICE COTE, étudiante infirmière, domiciliée à Nicolet, dit district, s'adresseront à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, afin d'obtenir l'adoption d'une loi pour changer le nom de famille de cette dernière de "COTE" en celui de "HYLAND".  
Le Procureur des pétitionnaires  
PIERRE SMITH  
Nicolet, le 19 octobre 1957.

(4f.)

**LA LAURENTIENNE**  
Compagnie d'Assurance-Vie  
**ROLAND PAILLÉ, gérant**  
Division des Trois-Rivières  
1185, Hart      Trois-Rivières      Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.      Henri Ferron, C.A.  
Gérard Camirand, C.A.      Roland Nobert, C.A.  
Jacques René de Cotret, C.A.  
**RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE**  
Comptables agréés  
Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

**CET AUTOMNE...**




Pour compléter vos toilettes de la saison, venez choisir le soulier qui s'harmonise parfaitement autant par sa teinte que par son modèle.

★


De plus, votre confort d'une chaussure bien ajustée vous est assuré à même notre vaste assortiment.

★

SE CHAUSSE BIEN QUI SE CHAUSSE CHEZ  
**J. A. GOSSELIN & FILS**  
CHAUSSURES DE STYLE  
Choix complet pour hommes, femmes et enfants  
1392, rue Hart      Téléphone FR. 6-2912

Téléphone Résidence: 4-7488      Résidence: 1393, Royale  
Bureau: 6-6944

**DENONCOURT & DENONCOURT**  
Ernest L.-Denoncourt, B.A.A.      Maurice L.-Denoncourt, A.D.B.A.  
Architecte      Architecte  
1425, rue Notre-Dame      Trois-Rivières



## HOCKEY AU COLISEE

**Mercredi, le 20 novembre 1957**  
**SHAWINIGAN**

VS

**LES LIONS DE TROIS-RIVIERES**

---

ADMISSION:  
Réservée: \$1.75 — \$1.50 — \$1.25  
Générale: Adulte \$1.00 — Enfant 50c

**POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES**



**Appelez 4-6221**

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

**CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE**  
Des milliers de clients satisfaits

**LA POLITIQUE**

DE SEMAINE EN SEMAINE

Alors que la session provinciale vient à peine de s'ouvrir, il est bon de jeter un coup d'oeil sur la marche du Québec vers le progrès. Comme l'écrivait récemment un journal, c'est toute la province qui est maintenant lancée dans de nouvelles entreprises, en même temps qu'à l'assaut de conquêtes industrielles et commerciales qui contribueront à l'édification d'un prestige économique encore plus grand. Comme l'affirme une constatation du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce : Québec va résolument de l'avant. "A la fois un des plus grands producteurs de matières premières comme le minerai de fer, le cuivre, l'aluminium, le papier et l'amiant, Québec possède maintenant une économie manufacturière prenant un essor de plus en plus considérable."

En 1945, la valeur de la production totale dans le Québec s'élevait à moins de 3 milliards et demi. En 1956, la production totale atteignait près de 10 milliards, soit une augmentation de plus de 179 pour cent. En dix ans, la production agricole du Québec a enregistré une augmentation dépassant 67 pour cent et se chiffre à \$688 millions. L'exploitation de nos ressources naturelles accuse une augmentation de 126 pour cent et atteint \$1,656 millions. Quant à la production minière, elle révèle un accroissement de 406 pour cent; elle est en effet passée de 91 à \$463 millions. Enfin, les turbines hydroélectriques se sont accrues de nouvelles installations atteignant 514,200 chevaux-vapeur au cours de 1956, pour porter à 8,924,000 h.p. la puissance totale des installations québécoises d'énergie électrique. Tous ces facteurs, ajoutés à la stabilité de ses institutions, une main-d'oeuvre experte et active, une population se développant à un rythme sans cesse croissant, contribuent puissamment au progrès chez nous et à l'attrait qu'exerce la province de

Québec sur les capitaux.

Ce n'est donc pas une province pauvre, ni une province qui fait un mauvais usage de ses ressources et richesses naturelles que le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, et les collègues qui l'accompagneront, iront représenter à Ottawa, les 25 et 26 novembre, à la conférence fédérale-provinciale sur les problèmes financiers et le partage équitable de la taxation entre le gouvernement fédéral et les provinces, et, par ricochet, les municipalités et commissions scolaires. Notre province progresse, oui. Mais elle progresserait davantage encore si son administration gouvernementale bénéficiait de plus larges revenus, simplement de ceux auxquels le Québec a droit d'après l'esprit et la lettre de la constitution du pays. M. Duplessis l'a souvent dit, nous ne demandons pas de faveur, mais uniquement ce qui nous appartient. Espérons que, contrairement aux régimes centralisateurs antérieurs, le gouvernement fédéral actuel le comprendra.

Dans un article très au point sur l'avenir du Québec, publié dans le "Soleil" du 2 novembre, l'hon. Maurice Duplessis écrit : "La province de Québec a réalisé d'énormes progrès depuis quelques années, et la Providence lui réserve un avenir prometteur dans tous les domaines de son activité économique et culturelle. Le développement de l'industrie minière, l'exploitation de nos forêts, la création de nouvelles centrales électriques, l'accroissement de l'industrie et du commerce sous toutes leurs formes ont été grandement favorisés par l'administration actuelle. Par ailleurs, l'éducation a reçu une impulsion dont les résultats se font déjà sentir par l'entrée de jeunes de plus en plus nombreux dans les rouages administratifs des grandes industries de la province."

M. Duplessis étoffe son brillant article de preuves et chiffres irréfutables. Il termine par ces lignes: "A plusieurs reprises, j'ai déclaré que la seconde partie du 20e siècle appartiendrait à la province de

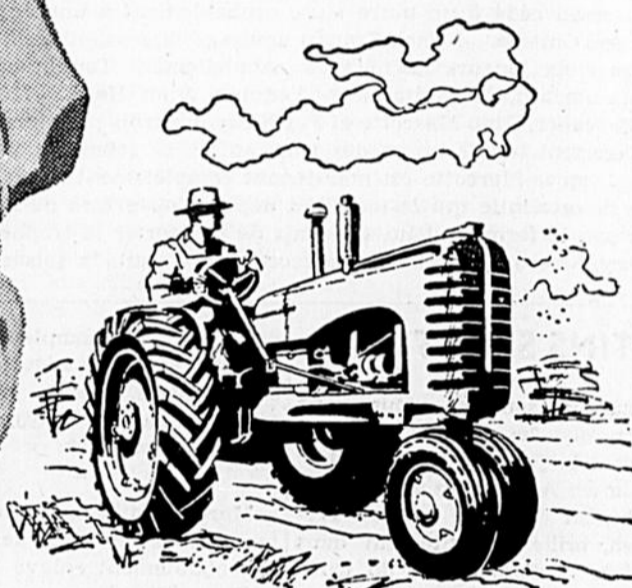
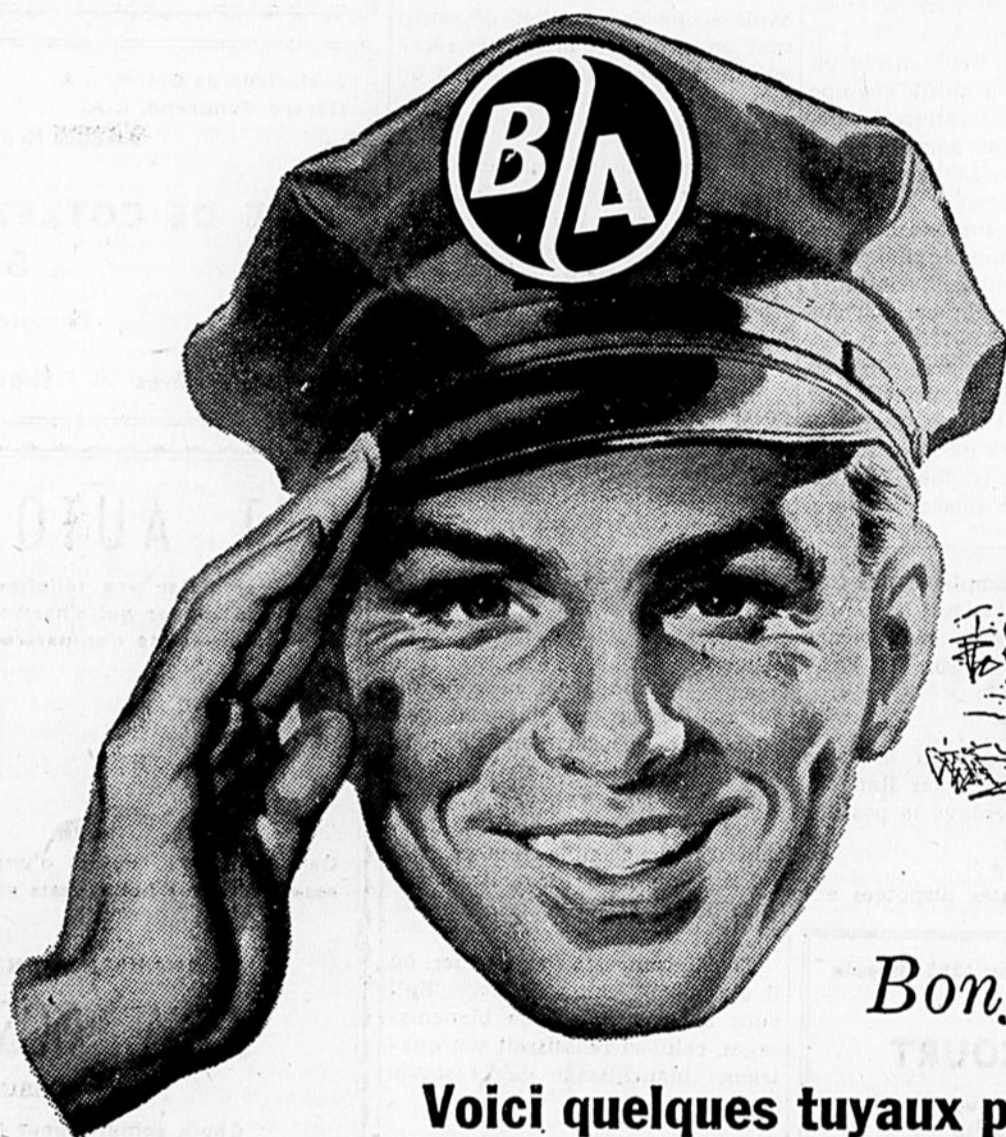
Québec, ainsi que permettent de l'espérer les développements immenses qui se sont produits depuis une vingtaine d'années et qui ne sont que l'annonce de progrès encore plus considérables, en particulier dans le domaine minier. De grands industriels du monde entier ont les yeux tournés vers le Québec; ils soumettent à son gouvernement des projets qui se réaliseront d'année en année et qui promettent à notre province un avenir incomparable. Nous avons l'impérieux devoir de faire fructifier l'héritage que la Providence

nous a confié. Comme je l'ai souvent rappelé, il faut pour cela que la province de Québec soit forte et autonome, maîtresse de son destin, et possède tous les moyens d'action nécessaires à son épanouissement matériel et spirituel."

**ELEMENT NECESSAIRE**

L'ouvrier a des droits, mais il a aussi des devoirs dont celui d'apporter un élément d'ordre dans l'économie de la nation.

"La Voix de l'Est"  
Granby, Québec.



Bonjour, voisin!

Voici quelques tuyaux pratiques pour entreposer votre tracteur pendant l'hiver...

ils vous épargneront temps et argent le printemps prochain.

D'abord, ou vous vidangez parfaitement le radiateur et le bloc, ou vous les remplissez avec le montant exact d'anti-gel requis. Si le tracteur doit être entreposé pendant de très longues périodes, vidangez aussi le système entier relatif au carburant, le réservoir, le godet aux sédiments, le canalisation du carburant, les filtres et le carburateur. N'oubliez pas: le carburant reposant trop longtemps dans le tracteur peut venir à former des dépôts gommeux nuisibles.



Ensuite, enlevez les bougies et injectez de l'huile à moteur légère dans chaque cylindre. Huilez les soupapes et leurs mécanismes puis faites tourner le moteur à quelques reprises pour bien distribuer l'huile. Cette procédure préviendra rouille et corrosion à l'intérieur.



Enfin, huilez le tracteur parfaitement pour en chasser toute vieille graisse contaminée par l'humidité, des acides ou autres impuretés. Lavez et nettoyez à fond la saleté sur le tracteur même et recouvrez de peinture les endroits pelés afin d'empêcher la rouille. Assurez-vous que la batterie est adéquatement chargée et entreposez-la dans un endroit chaud et sec. Vérifiez-la fréquemment et rechargez-la environ une fois par trente jours.



Pour terminer, ne laissez pas traîner votre tracteur au dehors ou servir de poulailler. S'il vous est impossible de l'entreposer dans un garage, alors recouvrez-le parfaitement avec une bâche.



**NOUVEAU SERVICE RAPIDE**

MONTREAL  
JOLIETTE  
SHAWINIGAN FALLS  
GRAND'MERE  
GARNEAU  
LA TUQUE  
(Fitzpatrick)

par **AUTORAIL** du CN

Faites un voyage agréable et confortable à bord des AUTORAIS climatisés, tout en acier inoxydable, du CN.

Pour tous renseignements, consultez votre représentant du Canadien National.



CANADIEN NATIONAL

Commandez maintenant vos produits pétroliers directement de votre distributeur B-A local

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED



### Les grandes lignes de la prochaine saison du théâtre Canadien

M. Gratien Gélinas, directeur du Théâtre de la Comédie-Canadienne, a révélé les grandes lignes de sa prochaine saison. Voici ce qu'a déclaré M. Gélinas :

"Je suis heureux de vous communiquer le programme de la première saison de la Comédie Canadienne. Il nous permet d'annoncer dès maintenant : 1. la création de trois pièces canadiennes; 2. la présentation, pour la première fois à Montréal, de deux oeuvres marquantes du théâtre français contemporain; 3. une collaboration avec cinq mouvements artistiques distincts de la Comédie Canadienne : le Théâtre Club, le Rideau Vert, le Grand Opéra de Montréal, les Grands Ballets Canadiens et le Great Theatre de Toronto.

"Le premier souci de la Comédie Canadienne étant de contribuer à l'établissement chez nous d'un théâtre national, je parlerai d'abord des pièces canadiennes que nous aurons l'honneur d'offrir au public.

#### "L'Auberge des morts subites" de Leclerc

"La première pièce canadienne qui prendra l'affiche à notre théâtre sera signée par Félix Leclerc et porte le titre provisoire de "L'Auberge des morts subites". Il s'agit d'une comédie fantaisiste à laquelle l'auteur apporte actuellement les dernières retouches et dont j'assurerai moi-même la mise en scène.

#### "Quand la moisson sera courbée"

"Nous donnerons de plus, en collaboration avec le Théâtre Club et dans une mise en scène de Jacques Létourneau, co-directeur de cette troupe, "Quand la moisson sera courbée" de Roger Sinclair. Cette pièce, qui a été primée au dernier Festival dramatique régional, sera jouée à la fois en anglais et en français et nous espérons, au cours de la saison, la présenter à Toronto dans sa version anglaise.

#### "Bright Sun at Midnight" de Gray

"Bright Sun at Midnight", de l'auteur canadien John Gray, sera créée cet automne à Toronto par le Great Theatre pour être ensuite jouée à notre théâtre par cette troupe dès que les circonstances le permettront. Nous avons l'intention de la présenter dans une adaptation française qui succédera à la série de représentations en anglais.

#### Autres auteurs canadiens

"Je tiens à souligner que le programme de notre première saison n'exclut pas nécessairement les autres auteurs canadiens qui nous ont déjà soumis ou nous soumettront des textes dans les semaines à venir. Ces pièces seront ajoutées à notre programme de cette saison ou de la saison prochaine dès qu'elles auront subi l'approbation de notre comité de lecture.

"Voici les noms de quelques au-

teurs déjà connus avec qui nous sommes en relation : Eugène Cloutier, Eloi de Grandmont, Marcel Dubé, Guy Dufresne, Mario Dulliani, Jean Filiatrault, Jacques Languirand, Roger Lemelin, Louis Morisset, Ernest Pallascio-Morin, Jean-Robert Rémillard, Yves Thériault, Paul Toupin.

#### "Le tour du chapeau" de Gratien Gélinas

"Quant à moi, malgré le travail considérable que m'imposera la production des oeuvres de mes confrères, je tâcherai, durant les mois qui suivront, de consacrer autant de temps que possible à la rédaction d'une pièce qui me tient à coeur : une franche comédie dont le thème est notre sport national, le hockey, et qui aura pour titre "Le tour du chapeau".

#### "Le Grand Opéra de Montréal"

"Nous serons heureux d'accueillir à la Comédie Canadienne, le Grand Opéra de Montréal qui occupe déjà, grâce à sa participation aux Festivals de Montréal, une place prépondérante dans notre vie artistique. Le Grand Opéra se propose de présenter son premier spectacle à partir du 22 février et en alternance avec notre première production.

#### "Les Grands Ballets Canadiens"

"Les Grands Ballets Canadiens donneront, sur notre plateau, leur premier spectacle, vers le 15 mars. Nous nous devons de favoriser les activités de cette troupe de ballet qui a déjà reçu, par des octrois, l'appui des Conseils des Arts fédéral et métropolitain.

#### "La Reine Morte" par le Rideau Vert

"Notre collaboration avec les groupements artistiques locaux se poursuivra avec les représentations que donnera le Rideau Vert, de La Reine Morte d'Henry de Montherlant, dans une mise en scène de Paul Gury.

#### Le premier spectacle de notre saison

"A l'unanimité, le Conseil d'administration de la Comédie Canadienne a exprimé le voeu que notre premier spectacle s'adresse simultanément aux publics anglais et français de la Métropole. Mont-

réal est sans doute la seule ville où une pièce peut être présentée à la fois dans les deux langues. Nous voulions, dès le début de nos activités, souligner nettement cette caractéristique du théâtre canadien.

"Or, une pièce originale peut difficilement être offerte dans deux langues à la fois : il serait, en effet, aussi téméraire que présomptueux de mettre en répétition la traduction d'une pièce dont le texte original n'aurait pas encore reçu la sanction du public.

#### "L'Alouette"

de Jean Anouilh

"Notre choix s'est donc porté sur une des oeuvres les plus attachantes du répertoire français contemporain, "L'Alouette", de Jean Anouilh, qui sera présentée simultanément dans son texte original et dans son adaptation anglaise. D'ailleurs, la grande figure de Jeanne d'Arc qu'évoque cette pièce n'appartient pas seulement à l'histoire de France, mais bien plutôt à l'histoire universelle. L'addition de ce chef-d'oeuvre du théâtre français à notre programme de trois pièces canadiennes rassurera, espérons-nous, ceux qui auraient pu craindre que notre amour de l'expression canadienne au théâtre nous conduise à la négation de tout apport étranger.

"La Comédie Canadienne ouvrira ses portes durant les premières semaines de l'année 1958. Les travaux de rénovation se poursuivent à une très vive allure et j'espère être en mesure d'annoncer prochainement la date exacte de notre ouverture officielle."

Gratien GÉLINAS, Directeur

#### AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS?

A lire les quotidiens, on se rend rapidement compte que les luttes syndicales-patronales deviennent dans notre province de plus en plus acrimonieuses, acerbes et haineuses. Certains leaders élèvent la voix à un tel crescendo que souvent leurs paroles dépassent leur pensée.

Nous avons lu, au début de la semaine, quelques discours qui nous rappellent les propos les plus incendiaires des démaogogues de husting au plus creux de la dépression des années 1935. La vie est dure, les conditions économi-

ques sont plus serrées; mais notre époque, comparée à celle de 1930 à 1939, garde l'aspect d'un paradis terrestre.

"Le Progrès"  
Rouyn, Québec.

une **Dow**?

**Dow**

**D'accord!**

Où règnent gaieté et franche camaraderie, la Dow est toujours servie!

**Dow**

EmpORTEZ-EN à la maison

SEULE LA BIÈRE DOW EST CLIMATISÉE

**Elfin** par **GOthic** *Corset*

rajeunit  
votre  
silhouette

MAINTENANT **Sanitized**

POUR UNE FRAÎCHEUR PERMANENTE!

BANDEAUX à compter de \$1.75 MODÈLES LONGS à compter de \$2.50  
GOUSSETS REMBOURRÉS à compter de \$3.00

LA SOCIÉTÉ DOMINION CORSET

**Elfin** - LE SOUTIEN-GORGE LE PLUS POPULAIRE AU CANADA



\* Marques déposées



### Érigez les antennes de TV À BONNE DISTANCE

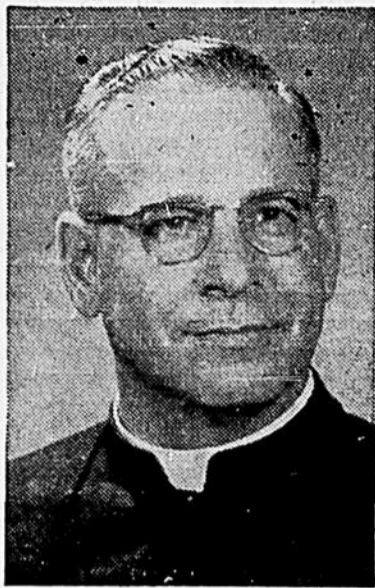
des fils électriques!

Votre antenne doit résister aux grands vents et supporter le poids de la neige et de la glace. Souvent elle vacille. Si elle tombait sur un fil électrique, il pourrait en résulter des accidents corporels graves et même des pertes de vie. Soyez prudent — érigez votre antenne de télévision à distance suffisante des fils électriques.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY



R. P. LALANDE



R. P. LECLERC

**VISITE CANONIQUE** — Le R. P. Germain-M. Lalande, c.s.c., supérieur provincial des Pères de Sainte-Croix, et le T. H. Frère Dominique Leclerc, c.s.c., supérieur provincial des Frères de Sainte-Croix, ont quitté le Canada ces jours derniers afin d'aller faire la visite canonique des missions de Sainte-Croix en Inde et au Pakistan où le diocèse de Chittagong (Pakistan) et la Préfecture apostolique d'Haflong (Inde) leur sont confiés. Ils ne seront de retour au pays qu'au début de mars.

**En compagnie...**

(Suite de la page 1)

cavalières suppositions, mais par une documentation et une clairovoyance de compréhension dépassant... les bouts de papier! Écoutons-le justifier sa méthode. "On me permettra, dans ce traité d'histoire canadienne, d'évoquer les temps anciens avec mon cœur et ma sensibilité, autant qu'avec ma raison. L'histoire humaine ne se dissèque pas comme un cadavre. Elle comporte trop d'éléments pour qu'il soit possible de la saisir toute même lorsqu'on a compulsé des milliers de documents écrits. Il reste toujours à deviner ce qui se cache entre les lignes, derrière les lignes, et dans le secret impénétrable des intentions et des vouloirs libres. (p. 12, 1er).

Nous nous soucrivons partisans de cette conception non étriquée de l'histoire. Avec Mgr Tessier, nous la croyons plus en harmonie avec la vérité. "Si nous voulons apprivoiser le passé, l'incorporer à notre vie comme un ferment, il faut nous faire une âme neuve, mettre en jeu toutes nos puissances d'évocation, essayer de nous mêler à la foule anonyme de nos ancêtres, recommencer avec eux la conquête pathétique du sol et des forces de la nature, revivre à leur côté les phases successives de leur existence, à l'église, au foyer, au travail, en voyage, à la guerre..." (p. 13, 1er).

Cette histoire, basée sur de telles garanties, sera plus qu'une aventure, une "tentative passionnante", cet effort de recréer non seulement des faits, mais des âmes constamment situées au vif de "l'atmosphère d'ensemble". *Neuve-France* demeurera, avant tout, une histoire repensée, revisitée où les valeurs sont hiérarchisées, mises à leur vraie place et dans leur vrai jour. Ainsi, Mgr Tessier distribue aux héros obscurs les premiers rangs et remise à l'arrière-plan d'anciennes idoles.

Son "texte, préparé spécialement pour les élèves des instituts familiaux", — heureuses élèves! — se devait d'exalter, au fil de notre histoire, le rôle constructif des femmes. Mais qu'on ne s'y méprenne pas, le vrai motif de cette revendication, n'est pas simple galanterie, mais hommage rendu au mérite. "Domage, déplore-t-il lui-même à bon droit, que nos historiens les aient trop souvent laissées dans l'ombre." (p. 15). Puis, fait-il dire à Dom Jamet: "Toutes ont vraiment soutenu le choc de la guerre et de la misère... C'était elles qui, sans le savoir, faisaient l'admiration à Paris, de M. Vincent". (pp. 15-16). Plus que per-

sonne, l'auteur des "*Canadiennes*", (Fides, 1946), de telles "femmes dépareillées", avait le premier droit de formuler semblable reproche... aux autres, et de mettre lui-même en lumière l'action féminine dans nos annales.

Mais ce n'est pas l'unique originalité de l'oeuvre. Loin de là! La méditation de ces pages nous convainc que les idées sont neuves et propres à éclairer ou étoffer la fierté patriotique... en berne, chez plusieurs, hélas!

Plusieurs historiens chevronnés y gagneraient d'apprendre de lui comment *apprivoiser* le passé (pp. 11-16). À l'école d'un tel maître, tous nous aurions avantage à sonder: notre personnalité ethnique (179-181), le mysticisme dont vivaient et faisaient vivre nos aïeules (pp. 181-182), la solide formation du caractère et de l'âme qu'on produisait alors, à défaut d'autres connaissances (p. 183), l'étonnante largeur d'esprit des ancêtres (p. 238), les caractères de notre paysannerie (pp. 255-259; 333); les appréciations si nuancées sur nos divers régimes administratifs, sur nos hommes d'Etat (Lafontaine, Baldwin, Sydenham), (p. 304), Bagot (p. 308), Elgin (p. 310 ss.); et ces mises au point judicieuses sur la France (pp. 321-322), l'oeuvre des communautés religieuses (pp. 323 ss.), le rôle éminent des contemplatives (p. 331) et des fondatrices (p. 332), etc... Vraiment, nos ancêtres suivaient des chemins de grandeur... "Il y avait des géants dans ces temps-là..."

(Dans: "Les Cahiers de Nouvelle France". Pensée Chrétienne et nationale. Revue trimestrielle du Canada français. No 3, juillet-septembre 1957, pp. 212-214).

**L'aide aux universités**

Prenant la parole à la bénédiction du pavillon des sciences de l'université de Sherbrooke, M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec a demandé aux hommes d'affaires canadiens-français de se montrer plus généreux envers les maisons d'enseignement. "Ne vous méprenez pas à ce sujet, dit-il, il existe un grand nombre de Canadiens français qui sont riches. En tant que premier ministre de la province, il m'arrive de le constater grâce aux déclarations d'impôt. Les riches Canadiens français devraient faire plus que maintenant pour soutenir nos universités et nos collèges classiques. Ils devraient y consacrer, chaque année, une partie de leurs bénéfices. Et, s'ils y consentent, je suis sûr qu'ils ne peuvent faire de meilleur placement."

Camille L'Heureux (Le Droit, 31 oct. 1957.)

**Un autre concert de l'Orchestre à Cordes de T.-Rivières**

L'Orchestre à Cordes de Trois-Rivières donnera un autre concert le 9 décembre prochain, à l'Auditorium de l'Académie De La Salle, sous l'habile direction de son directeur musical, M. Czeslaw Kaczynski. L'artiste invité sera le célèbre flutiste de Québec, M. Johan van Veen.

Les pièces au programme comprendront des pièces d'Henry Purcell, un concerto de Glück, une romance de Sibelius et enfin, une oeuvre originale de Mendelssohn, non encore publiée, intitulée Symphonie No 9.

De fondation récente, l'Orchestre à Cordes de Trois-Rivières a donné le printemps dernier un concert d'ouverture qui a été fort remarqué. Nous ne doutons pas que les amateurs de musique se rendront nombreux à cette nouvelle manifestation.

**AVIS**

"Avis est par le présent donné que la soussignée tutrice de ses enfants Rachelle, Raymond, Denyse, Rolande et Irène, a accepté sous bénéfice d'inventaire, pour le compte desdits mineurs, la succession de Gérard Auger, en son vivant journaliste de Shawinigan-Est, décédé le 14 octobre 1957. Le 7 novembre 1957." (Signé) Magella Auger

Les allocations familiales sont payées pour tous les enfants canadiens de moins de 16 ans à moins qu'ils ne cessent de fréquenter l'école ou se marient. Les allocations coûtent maintenant plus de \$400,000,000 par année ou l'équivalent de \$1 sur \$4 perçus en impôt personnel sur le revenu.

**POUR VOS ASSURANCES**

- \* Incendie
- \* Accidents
- \* Responsabilité
- \* Automobile

**RICHARD BERGERON**  
Courtier en Assurances  
1212, St-Olivier Tél. 5-2655  
Trois-Rivières

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,  
Tél. 5-1985 Tél. 6-8202

**Trudel & Grégoire**  
Notaires  
306, rue Radisson,  
Trois-Rivières

**ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC**

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

1o - Garantie un an sur toutes les ventes.

2o - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

**ACCESSOIRES ELECTRIQUES LAVIOLETTE**

615, Laviolette  
Tél. FR. 4-5526

Lord Durham, dont le célèbre rapport eut pour résultat l'avènement d'un gouvernement responsable pour le Canada, n'était âgé que de 26 ans lorsqu'il fut envoyé ici par la reine Victoria et il était connu en Angleterre sous le nom de Jacques le radical.

**Dès samedi, au Cinéma de Paris**



Pedro Armendariz et Paul Meurisse, dans une scène du film en Cinémascope et en couleurs "Fortune carrée" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "L'Orpheline des bas-fonds", avec Franca Marzi.

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie **RACINE DE CHARETTE, Propriétaire**

**ST-PIERRE & FILS Limitée**

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691  
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

**P. A. GOUIN Ltée**

Le plus grand distributeur de la région

- Acier
- Matériaux de construction
- Ferronnerie
- Outillage
- Machinerie
- Quincaillerie
- Plomberie
- Chauffage
- Electricité
- Peinture
- Articles de sport
- Articles de ménage et de cuisine

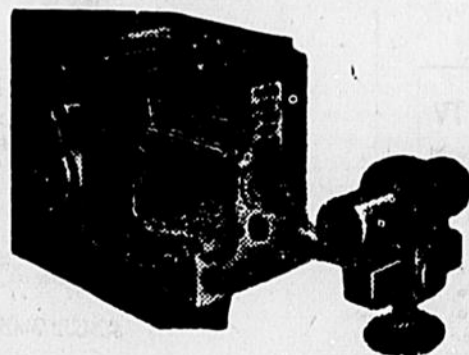
**P. A. GOUIN Ltée**

MAISON ETABLIE EN 1881

71, rue des Forges Trois-Rivières Tél. 6-2591

— LA FOURNAISE IDEALE —

**CONROY TURB-O-TUBE**



dessinée spécialement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

★  
Demandez des estimés en vous adressant à :

Tél. 4-4615

**Albert-H. Lacharité, Inc.**

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières